



La métamorphose est le sujet de cette exposition de Shanta Rao. *Les Yeux turbines* est à voir jusqu'au 31 août à la [Maison des arts Agnès-Varda](#) à Grand-Quevilly pendant le [festival Normandie impressionniste](#).

Quel lien existe-t-il entre l'impressionnisme et le travail de Shanta Rao ? L'artiste franco-indienne modifie les perceptions des choses pour en renouveler la vision. Elle travaille sur le motif et porte une attention particulière à la nature, aux nuages et à la lumière. Autre élément : un travail sur le pixel qui crée des effets de transparence et d'opacité et un univers se projetant au-delà du cadre, telle une constellation dans le ciel.

Une autre grammaire de l'abstraction s'écrit jusqu'au 31 août à la Maison des arts Agnès-Varda à Grand-Quevilly avec cette exposition, *Les Yeux Turbides*. Shanta Rao

s'inspire de ce phénomène, la turbidité, à l'origine d'un trouble de l'eau, pour décomposer les images et transformer la peinture en sculpture. Comme cette peau d'un capot de voiture effectuée avec de la peinture à mémoire de forme ou encore cette image abstraite traversée par une longue cicatrice.

Quelles que soient la forme et la structure, les œuvres de Shanta Rao se jouent de nos regards et dessinent de nouveaux espaces selon la lumière venant de l'extérieur.







Infos pratiques

- Jusqu'au 31 août, du mercredi au samedi de 14 heures à 18 heures, à la Maison des arts Agnès-Varda à Grand-Quevilly
- Entrée libre
- Aller voir l'exposition en transport en commun avec le [réseau Astuce](#)